

SEMAINE PRO-SANTE

Samedi 23 septembre 2023

UNE SANTE ABONDANTE

Nous allons puiser dans différents éléments, dont je parle assez souvent, comme les béatitudes, ainsi que dans le livre de Marc, et d'autres paroles de Jésus dans son ministère.

Mais je voudrais commencer par une histoire. Cette histoire raconte une scène qui s'est produite il y a de nombreuses années. Cela se passe dans le Wisconsin aux États-Unis. Nous allons appeler la dame Sally.

Sally avait un travail qui se terminait tard le soir. Et ce jour-là après son travail, elle alla à sa voiture pour commencer son long voyage de retour à la maison. C'était une soirée habituelle pour elle. Elle prit donc sa voiture et commença à conduire pour rentrer chez elle. Un peu après minuit, elle était seule sur cette grande route qui menait chez elle dans l'État du Wisconsin, aux États-Unis.

Sally aimait ce voyage parce qu'elle pouvait se détendre et souffler un peu après la longue journée de travail. Elle conduisait donc sur cette large autoroute dans le Wisconsin rural. Dans son rétroviseur, elle remarqua au loin les phares d'un gros camion. Ce camion arrivait très rapidement derrière elle et se rapprochait à grande vitesse. Ce n'était pas si étonnant pour elle parce qu'il y avait souvent des routiers qui conduisaient tard la nuit sur ces chemins de campagne et qui roulaient vite pour récupérer le temps perdu éventuellement.

Le camion arriva donc à sa hauteur et commença à la dépasser en changeant de voie sur l'autoroute, mais alors qu'il allait la dépasser il freina brusquement. Le routier s'est rabattu juste derrière Sally. Celle-ci trouva que c'était très inhabituel. Peut-être que le routier avait entendu sur sa radio qu'il y avait des policiers sur la route et il ne voulait pas être arrêté pour avoir fait un excès de vitesse. Alors Sally commença à ralentir. Elle voulait permettre au chauffeur routier de la dépasser. Elle était à environ 80 km à l'heure et elle ralentit encore à 70 et même 60. Mais au lieu de la dépasser, le routier resta juste derrière elle. Elle ralentit encore, descendant jusqu'à 50 km à l'heure et même 40. Mais le routier resta juste derrière elle.

Maintenant, Sally s'inquiétait. Elle était au milieu de nulle part et elle se demandait quelles étaient les intentions de ce routier. Alors, elle commença à accélérer. Elle remonta à 60 puis à 80 et même à 90 km à l'heure. Mais le chauffeur routier restait juste derrière elle. Maintenant, elle en était persuadée, ce chauffeur avait de mauvaises intentions.

Et là, elle commence à se demander ce qu'elle pourrait bien faire au milieu de nulle part, au milieu des arbres et de la forêt. Maintenant, elle roule vraiment vite avec le camion juste derrière elle. Finalement, elle voit au loin la lumière d'une petite boutique au bord du chemin. Parfois, c'est encore ouvert aussi tard la nuit. Et cela semblait être son seul espoir. Elle sort rapidement de l'autoroute et entre dans le parking de cette petite boutique. Le chauffeur routier sort aussi de l'autoroute exactement derrière elle.

Sally sort de sa voiture et commence à courir vers la porte de la boutique. Elle entend les pas lourds du chauffeur routier qui court derrière elle, car lui aussi a ouvert sa porte pour la poursuivre, de toute évidence. Alors qu'elle s'approche de la porte de la boutique, elle voit dans la baie vitrée le reflet de la silhouette du chauffeur routier qui est un peu en arrière. Mais il a arrêté de la suivre. Il est en train d'ouvrir la porte de la voiture de la dame.

Et elle se retourne et voit le chauffeur routier tirer un homme de l'arrière de sa voiture à elle. Elle était en train de fuir ce chauffeur routier. Mais le chauffeur en la dépassant sur l'autoroute avait regardé et avait vu cet homme caché derrière son siège dans sa voiture. Il avait essayé de la sauver et c'est ce qu'il a fait.

Sally pensait que son sauveur était son ennemi. Peut-être pouvez-vous comprendre cette histoire, personnellement. Cette histoire ressemble à celle de beaucoup de gens que je rencontre lorsque je leur parle de l'intérêt de Dieu pour eux. Les gens semblent avoir peur de ce que Dieu pourrait leur enlever. Je suis beaucoup étonné par le fait qu'alors que Dieu essaie de nous bénir d'une santé parfaite, les gens ont peur que Dieu leur demande de renoncer à une chose à laquelle ils tiennent.

En fait, il y a deux problèmes majeurs lorsque l'on fait face à la question de la santé. Nous oublions souvent que Dieu essaie désespérément de nous bénir. Et l'autre problème c'est que nous avons souvent peur de ce que Dieu pourrait nous demander d'abandonner.

Maintenant, si vous regardez vraiment dans la parole vous verrez que Dieu nous a donné de multiples preuves qu'il s'intéresse vraiment à notre bien. Si vous y pensez bien, vous vous rendrez compte que la Bible est, du début à la fin, remplie de pensées que Dieu veut notre bien et qu'il veut nous bénir. Pensons-y un instant. Dès le commencement, il est dit que « Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon. »

Mais ce n'est pas tout. Lorsque vous arrivez à la fin de la Bible vous découvrirez que Dieu décrit une re-Création parfaite. Le livre de l'Apocalypse nous dit que celui qui était assis sur le trône dit : « Voici, je fais toutes choses nouvelles... et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur... » Mais il a bien plus de preuves.

Quand nous considérons le cœur même de la Bible, le message central, nous y voyons un Sauveur qui meurt pour nous. Dans Romains 8:32, Paul a écrit ces paroles : « Dieu... qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ? » Pensez-y un instant. Jésus n'a pas donné sa vie, il n'a pas offert sa vie en pensant que, trois jours après, il la retrouverait.

Oui, Jésus connaissait les prophéties. Il avait dit à ses disciples qu'il ressusciterait le troisième jour. Mais ce que Jésus a ressenti sur la croix c'est qu'il mourait pour l'éternité. Nous en avons la preuve dans Matthieu 27:46. Jésus s'est écrié : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Jésus mourait de la mort de l'homme pécheur. Il faisait l'expérience de ce que nous appelons la douleur de la seconde mort.

Beaucoup d'entre vous connaissent le livre sur ce que Jésus a vécu lorsqu'il était sur terre. C'est le livre *Jésus-Christ*. Voici ce que nous y lisons : « Le Christ s'est substitué à nous, il a porté l'iniquité de tous. Il a été mis au nombre des transgresseurs afin de pouvoir nous racheter de la condamnation de la loi. La culpabilité de tous les descendants d'Adam pesait sur son cœur ; l'effroyable manifestation de la colère que Dieu éprouve contre le péché remplissait de consternation l'âme de Jésus. »

Ce qui est aussi intéressant avec ce qui se passe par la suite, c'est ce que Jésus a fait tout le long de son ministère. « Pendant toute sa vie, le Christ n'avait pas cessé de publier à un monde perdu la bonne nouvelle de la grâce du Père et de l'amour qui pardonne. Son thème constant c'était le salut du plus grand pécheur. Maintenant, sous le poids de la culpabilité qui l'accable, », pendant qu'il porte ce poids de culpabilité, il est dit quelque chose de très touchant, quelque chose de grave : « il ne lui est pas donné d'apercevoir le visage miséricordieux du Père. Personne ne comprendra jamais la douleur mortelle qu'éprouva le Sauveur en cette heure d'angoisse suprême où la présence divine lui était retirée. »

À y réfléchir, c'est vraiment quelque chose d'impressionnant. Voici le Créateur de l'univers, le voici qui meurt en donnant sa vie éternelle pour sa création. Le livre *Jésus-Christ* poursuit avec ses paroles : « Son agonie morale était si grande qu'il en oubliait ses tortures physiques. Satan assiégeait Jésus de ses tentations redoutables. Le Sauveur ne voyait pas au-delà de la porte du tombeau. » N'est-ce pas étonnant d'y penser ? Il n'avait plus d'espoir.

« L'espérance ne lui montrait plus la victoire sur le sépulcre ; il ne possédait plus l'assurance que son sacrifice était agréé de son père. Sachant que le péché est odieux à la divinité, il redoutait que la séparation ne fût éternelle. Le Christ ressentit l'angoisse que tout pécheur devra éprouver quand la grâce cessera d'un père céder en faveur d'une race coupable. Le sentiment du péché, qui faisait reposer la colère du Père sur lui en tant que substitut de l'homme, voilà ce qui rendit sa coupe si amère, ce qui brisa le cœur du Fils de Dieu. »

S'il vous plaît, ne manquez pas l'important. Le Christ, dans son humanité, connaissait intellectuellement les prophéties de sa résurrection. Mais par cette expérience, il ne faisait que ressentir le poids du péché et sa sanction qui est la mort éternelle. Comprenez-vous pourquoi nous nous penchons sur ce point, alors que nous abordons le sujet de la santé ? Si nous ne comprenons pas que notre santé intéresse un Dieu qui veut notre bien et qui veut nous bénir alors nous allons manquer tout ce qui est important dans ce message.

Voyez-vous, nous voyons l'amour de Dieu et son désir de nous bénir bien plus qu'au début de la Bible ou à la fin de la Bible ou à la croix du Christ. C'est en réalité la Bible tout entière qui nous montre Jésus et comment il veut nous bénir et veut aussi que nous soyons en bénédiction à nos semblables. Nous ne devons pas manquer ce point parce que si nous comprenons que la santé fait partie du message de la Bible nous comprenons que ce message exprime le fait que Dieu veut nous bénir et se servir de nous pour bénir les autres.

Nous en trouvons une illustration dans Luc 24, qui montre à quel point Jésus est au centre de ce sujet. La Bible nous dit : « Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait. » Plus tard dans le même chapitre, Jésus dit : « Il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes, et dans les psaumes ».

C'est ce qui est aussi étonnant pour moi qui suis à la fois un médecin et un pasteur. Parce que la Bible ne parle que de Jésus. Mais au fil des siècles, il y a de nombreux chrétiens et des gens qui ont pensé que ce n'est pas seulement Jésus qui est au centre de tout, mais qu'il y a autre chose. Et cette autre chose que beaucoup de chrétiens ont compris que la Bible enseignait à part Jésus, c'est aussi son enseignement sur la santé. Et cela est essentiel pour nous alors que nous allons focaliser nos pensées sur la santé durant ce moment.

Oui, Jésus veut nous sauver et nous donner l'assurance de notre salut, mais il veut aussi nous donner une vie en abondance, aujourd'hui. Nous connaissons tous les paroles de Jésus dans Jean 10:10. Jésus y a dit : « Je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance. » N'est-ce pas extraordinaire de penser au Dieu d'amour que nous avons, à cet amour

incommensurable qu'il a montré dans la création et dans la rédemption ? Et quand il était sur terre, il a montré combien il souhaitait bénir les gens et leur apporter la santé.

J'aime comme Mathieu décrit le ministère de Jésus. Dans deux passages, Mathieu 4 et Mathieu 9, il utilise virtuellement les mêmes mots : « Jésus parcourait toutes les villes et les villages, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité. »

Nous voyons bien que, dans la Bible, c'est clairement écrit. Il y a tant de choses qui parlent de la santé et de la bénédiction que Dieu veut pour nous. Mais la question est : est-ce que cette vie abondante est pour moi, personnellement ? À bien y penser, la croix est une expression de la valeur individuelle de chacun. Peut-être avez-vous déjà entendu l'expression « le Christ serait mort pour vous seul ».

Permettez-moi de lire à nouveau un passage de ce livre *Jésus-Christ*. « Tout ce qu'il a souffert — les gouttes de sang qui ont coulé de sa tête, de ses mains, de ses pieds, l'agonie qui a secoué son corps, l'angoisse inexprimable qui a rempli son âme quand le Père lui a dérobé son visage — tout parle à chaque enfant de l'humanité : c'est pour toi que le Fils de Dieu consent à porter ce fardeau de culpabilité ; pour toi il a dépouillé la mort et ouvert les portes du paradis. Celui qui a calmé les flots irrités et marché sur les vagues écumantes, qui faisait trembler les démons et fuir la maladie, qui ouvrait les yeux des aveugles et rendait la vie aux morts, — s'offre sur la croix, en sacrifice par amour pour toi. Il a porté le péché, il a subi la colère de la justice divine ; pour toi, il a été traité comme le péché même. »

Pensez donc à cette image. La croix est l'expression ultime de votre valeur individuelle.

Alors, lorsque nous pensons au message de santé nous pensons à un Dieu qui a tout investi pour chacun, individuellement. Je rencontre effectivement des gens qui ne croient pas que Christ les aime personnellement. Mais je crois fermement que l'on peut prouver dans la Bible que le Christ serait mort pour une personne, même le pire des criminels. Rappelez-vous que nous regardons ceci au début d'un message sur la santé. Parce que si une personne pense qu'elle ne vaut rien, elle ne va pas vouloir prendre soin de sa santé. Ainsi, la raison la plus puissante pour nous de valoriser notre vie vient en réalité de la Bible.

Considérons ensemble quelques passages qui prouvent que Jésus serait mort pour n'importe qui sur la planète. Dans 2 corinthiens 5:14, il est dit que Christ est mort pour tout le monde. Et bien sûr, dans Jean 3:16, il est dit : « Car Dieu a tant aimé le monde ». Et si une personne a une perspective négative sur sa

propre vie, cette personne va dire : oui, d'accord pour le monde entier, mais pas pour moi en particulier. Mais considérons quelques autres passages. L'apôtre Paul, sous inspiration, a écrit les paroles suivantes dans Galates 2:20. Il a dit : « le Fils de Dieu m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi. » Paul pensait-il que Dieu est mort pour lui personnellement ? Bien sûr, c'est évident, il a dit lui-même : il m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi.

Maintenant voici où l'intrigue se corse, où le message se resserre encore plus. Parce que, sous inspiration, Paul nous dit encore bien des choses fascinantes. Il dit : « moi qui suis le moindre de tous les saints ». Alors, pensez-y. Si vous êtes un croyant qui a à cœur la parole de Dieu, vous voyez que Paul dit qu'il est le moindre de tous et donc il est moindre que vous, et pourtant Dieu l'a aimé, lui.

Mais d'autres dirait : mais oui, Paul dit qu'il est le moindre de tous les saints, mais moi, je ne suis même pas sûr d'en faire partie, car je ne suis même pas un croyant, je ne crois même pas en Jésus. Mais écoutez ce que dit Paul dans 1 Timothée 1:15 : « Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pêcheurs, dont je suis le premier. » Comprenez-vous ce que Paul dit ? Sous inspiration, il se considérait comme le pire des pêcheurs et pourtant il dit : « Jésus est mort pour moi. »

La Bible offre de nombreuses preuves que Dieu essaie désespérément de vous bénir et de vous donner la vie en abondance. Et cela, vous pouvez le dire avec confiance à quiconque avec qui vous entrez en contact. Je voudrais donc mettre l'accent sur ce message clé : Dieu vous aime et désire ardemment vous bénir.

Mais rappelez-vous, nous avons deux problèmes majeurs. Nous oublions souvent que Dieu essaie de nous bénir, et nous avons souvent peur de ce que Dieu pourrait nous demander d'abandonner. Alors, considérons ce deuxième point plus en détail. Parce que, pensez-y un instant, pourquoi ne voudrions-nous pas que Dieu soit directement investi dans les questions qui touchent à notre santé physique ? Pensez-y, Dieu a dit lui-même par la bouche de l'apôtre Jean : « Bien-aimé, je souhaite que tu prospères à tous égards et sois en bonne santé, comme prospère l'état de ton âme. » Comment Dieu nous donne-t-il cette vie abondante ? Est-ce qu'il fait des miracles pour nous donner cette vie abondante ? Certains d'entre vous pourraient bien dire : oui, Dieu a fait un miracle pour moi. Mais souvent Dieu n'agit pas miraculeusement.

Je vais vous raconter une histoire vraie. Il y a quelques années, je dirigeais un groupe de discussion avec des gens qui étaient venus à l'une de mes réunions. Nous avons donc une grande réunion à l'hôpital traitant de sujets sur la santé. Il y avait 100 à 200 personnes qui étaient venues à cette réunion. Puis, j'ai invité ceux qui étaient intéressés à venir à une réunion sur la Bible qui allait suivre.

Nous avons eu un tout petit groupe qui est venu, à peu près 12 personnes. La plupart n'étaient pas adventistes du 7^e jour.

L'un de ses visiteurs a partagé une histoire parce que c'était un groupe de discussion. Il s'agissait d'une femme, et elle a raconté qu'elle a assisté à un service charismatique dans un vaste auditorium. Et le pasteur disait : venez, venez jusqu'à l'autel si vous voulez être guéri, je prierai, et vous serez guéri. Cette femme se lève donc de sa place et commence à descendre du balcon où elle se trouvait pour se rapprocher de l'estrade. Et là, elle raconte au groupe, et elle dit : « le Saint-Esprit m'a parlé ». Maintenant, je ne sais pas ce que vous, vous auriez pensé si vous étiez dans ce groupe où une personne non adventiste dit : j'ai entendu le Saint-Esprit me parler. Ne vous méprenez pas sur ce que je dis, que vous soyez adventiste ou non, que vous soyez athée, ou de quelle religion que vous soyez, le Saint-Esprit parle à tous et à chacun. Alors moi, cela m'a quand même inquiété, parce que j'ai déjà entendu beaucoup de gens qui ne sont pas de notre foi et qui ne comprennent pas la Bible comme nous et qui disent que le Saint-Esprit leur a parlé et ce Saint-Esprit leur a dit des choses qui ne sont pas conformes à la Bible. Alors je ne savais pas trop à quoi m'attendre.

Mais voici ce que la femme a dit : je traversai ce balcon, m'apprêtant à descendre jusqu'à l'autel. Le Saint-Esprit m'a parlé et il m'a dit : « fais demi-tour et retourne à ton siège, parce que si tu vas jusqu'à l'autel pour être guérie tu t'en retourneras avec le même mode de vie qui avait provoqué ta maladie. » Qu'est-ce que vous en pensez ? Cela semble bien être le Saint-Esprit que je connais.

Alors avez-vous l'opinion suivante : est-il possible que Dieu nous donne largement la vie abondante sur cette terre en nous montrant la meilleure façon de vivre ? Puis, il nous donne le pouvoir de vivre cette vie et il y ajoute ses bénédictions au fil du temps. Écoutez comment la Bible en parle : « Comme l'oiseau s'échappe, comme l'hirondelle s'envole, ainsi la malédiction sans cause n'a point d'effet. » La parole sainte nous dit aussi ceci : « Et quand vous irez à droite, ou quand vous irez à gauche, vos oreilles entendront derrière vous la voix qui dira : c'est ici le chemin, marchez-y ! »

Prêtez maintenant attention à Deutéronome 5. Dieu vient de donner les 10 commandements, puis il prononce les paroles suivantes, parlant bien sûr à travers Moïse : « Vous ferez avec soin ce que l'Éternel, votre Dieu, vous a ordonné ; vous ne vous en détournerez ni à droite, ni à gauche. » N'est-ce pas remarquable ? Puis voici ce que Dieu dit : « Vous suivrez entièrement la voie que l'Éternel, votre Dieu, vous a prescrite, afin que vous viviez et que vous soyez heureux, afin que vous prolongiez vos jours dans le pays dont vous aurez la possession. » Considérez la raison pour laquelle Dieu leur donne ces

commandements. Il le fait pour qu'ils vivent, pour qu'ils soient heureux et pour qu'ils prolongent leurs jours. C'est vraiment extraordinaire !

Il y a des chrétiens qui pensent, on ne sait comment, que les commandements sont contre notre intérêt. Il est vrai que les commandements nous montrent les côtés où nous faillissons, comment nous sommes réellement, et que nous avons besoin d'un Sauveur. Mais, lorsque nous venons à Jésus, le même commandement nous montre comment vivre mieux et être en parfaite santé. Abordons maintenant une illustration médicale.

C'est une étude de cas fascinante, où la Bible illumine un cas. Prenons Nombres 19. Je ne vais pas lire tout le chapitre 19, mais il parle d'une vache rousse. Cette vache sans défaut devait être le sacrifice. Et si vous lisez Nombres 19, vous voyez que la vache devait être égorgée hors du camp. Vous voyez que cette vache devait être consommée avec du bois de cèdre, de l'hysope et du cramoisi. Puis les cendres devaient être recueillies pour en faire une « eau de purification ». Ces eaux infusées de cendres étaient ensuite utilisées dans le cadre d'un rituel après un contact avec la mort.

Maintenant quand on considère ce sacrifice, nous voyons clairement qu'il pointe vers Jésus et sa mort. Jésus a été la victime sans péché qui a été sacrifiée hors de la porte, hors de Jérusalem. Jésus est celui qui purifie quiconque à la souillure du péché sur lui. Mais je ne voudrais pas que vous manquiez quelque chose. Alors que vous considérez Nombres 19, je voudrais que vous réfléchissiez à une histoire qui ne semble pas liée. C'est l'histoire du docteur Ignaz Semmelweis.

Ignaz Semmelweis travaillait à la première clinique obstétrique à Vienne, en Autriche, dans les années 1846. Dans cet hôpital en particulier, il y avait deux sections où les femmes accouchaient. Il y avait une section dont des sages-femmes s'occupaient, et une autre section où des médecins s'occupaient des femmes qui accouchaient. La section dont s'occupaient les médecins était dans une situation catastrophique. Une femme sur trois y mourait d'infections. Semmelweis fit une découverte extraordinaire. Il comprit que la section dont s'occupaient les médecins avait des résultats aussi catastrophiques parce que les médecins allaient voir des personnes décédées au début de la journée, puis sans se laver les mains, ils venaient s'occuper des femmes qui accouchaient. Ils ne portaient pas de gants. Ils ne se lavaient pas les mains.

Et donc, ces médecins entraient en contact avec la mort puis venaient, les mains non lavées, faire accoucher ces femmes. Ils répandaient donc la mort et l'infection en passant des femmes qui étaient mortes à celles qui étaient vivantes et qui venaient accoucher. Semmelweis a donc fait tous les médecins se laver les mains dans une solution chlorée et du coup la mortalité a baissé de façon

drastique. Regardez ce qui s'est passé lorsqu'il a introduit le lavage des mains au chlore sur ce tableau. Cette ligne rouge montre quand le lavage des mains au chlore a été introduit. N'est-ce pas étonnant ?

Qu'est-ce qui s'est passé dans cette histoire ? Semmelweis a fait quelque chose d'extraordinaire, il a appliqué les principes énoncés dans Nombres 19 : une propreté scrupuleuse après un contact après la mort. Était-ce un fardeau pour les gens ? Certainement pas, les principes de Dieu appliqués dans un cadre de la santé sauvaient des vies.

J'écoutais un auteur chrétien qui n'est pas un adventiste du 7^e jour. Et il disait que nous pouvons ignorer les principes de santé énoncés dans la Bible parce que Jésus est mort pour nous et nous sommes des chrétiens. Est-ce vrai ? Comment nous, chrétiens du Nouveau Testament, devons-nous considérer les lois sanitaires de l'Ancien Testament ? Je voudrais que vous considériez le fait que même si ces principes de l'Ancien Testament étaient dans un contexte particulier qui pointait à Jésus-Christ, comme dans Nombres 19, ce n'est pas parce que nous n'offrons pas une vache rousse en sacrifice que nous ne devons pas prendre en compte ces principes de santé que Dieu a donnés dans l'Ancien Testament.

Je vais examiner un autre exemple avec vous. Si vous regardez votre programme vous verrez que nous considérons un Dieu qui bénit, par exemple dans les béatitudes, et qui veut notre bien et notre santé. Mais nous voyons également ce Dieu dans le ministère de Jésus et la façon dont il bénissait et œuvrait durant son ministère sur terre. Dans l'évangile de Marc, il y a une histoire très intéressante. On la trouve dans Marc 7. Il y a une discussion sur les aliments purs et les aliments impurs. Il y a des gens qui, en lisant ce qui est écrit dans Marc, pensent que Jésus est en train de nous dire que nous n'avons plus à considérer que des aliments sont purs ou impurs. Je dis clairement que c'est une fausse interprétation du livre de Marc et de la science médicale. Je vais vous dire pourquoi je m'exprime ainsi.

Voyez-vous, Dieu avait une idée particulière lorsqu'il a interdit la consommation de certains aliments dans Lévitique 11. Ce que nous savons aujourd'hui dans la science, c'est que certains de ces animaux dont Dieu a interdit la consommation sont des facteurs très élevés de bioamplification de toxines. Plus on monte dans la chaîne alimentaire animale, plus les grands animaux qui sont prédateurs des plus petits concentrent la plus grande quantité de toxines. Pensons à quelques exemples. Vous avez un petit poisson qui a peu de toxines dans ses tissus. Le plus grand poisson qui mange des petits poissons mange beaucoup de ces petits poissons. Il en mange jusqu'à 10 fois son poids durant sa vie. Et donc, lorsque nous montons dans la chaîne alimentaire, nous trouvons jusqu'à plus de 10 fois le niveau de toxines des plus petits chez les plus grands. Nous trouvons le même principe chez les oiseaux de proie qui sont

interdits à la consommation dans Lévitique 11. Ils ont les plus fortes concentrations de toxines dans leurs tissus. Considérons quelques exemples ensemble. L'un des exemples les plus effrayants nous vient de l'île de Guam.

Certains d'entre vous ont probablement déjà entendu parler de la SLA, la sclérose latérale amyotrophique. Il s'agit d'une maladie neurodégénérative qui tue rapidement ou qui se prolonge un peu, mais dont l'issue est la mort. Cette sclérose, la SLA, est 100 fois plus fréquente à Guam que dans le reste du monde. Les scientifiques en ont découvert la raison. Il y a une toxine qui est produite par des micro-organismes à Guam qui se retrouve concentrée dans les tissus des animaux. Cette toxine s'appelle la BMAA. Et selon vous, dans les tissus de quel animal cette toxine se concentre-t-elle ? L'un des animaux qui concentrent le plus cette toxine, c'est le porc.

N'est-ce pas particulier que la Bible interdise la consommation de ces animaux et en particulier du porc ? Et pour moi, il est fascinant de voir que ce n'est pas seulement le fait de consommer le porc, mais rien que le fait de le toucher. L'une des causes principales d'épilepsie dans le monde est en fait la présence de larves de ténia du porc. La maladie appelée la neurocysticercose se produit lorsque les kystes des larves du ténia du porc montent vers le cerveau. Voici une IRM d'un cerveau infecté par la neurocysticercose. Vous voyez tous ces points noirs dans le cerveau, ils ne sont pas normaux, ils sont provoqués par le parasite. Alors, combien d'entre vous pensent que Dieu a voulu nous priver de quelque chose de bon lorsqu'il nous a évité la BMAA ou la neurocysticercose ?

Ce sont des preuves que Dieu essaie de nous bénir. Vous comprenez après avoir vu ces exemples, que Dieu ne veut pas que nous considérions ces principes de santé, qu'ils soient dans sa parole ou en général dans la science, comme quelque chose qui nous rend la vie plus difficile et moins intéressante, mais bien au contraire, il essaie de nous bénir et veut nous faire du bien.

En tant que médecin, je dois partager encore un aspect de ce principe. Beaucoup de gens me disent qu'ils ne veulent pas changer de mode de vie. Ils sont heureux comme ils sont. Mais la réalité c'est que, tôt ou tard, une maladie ou une autre va vous obliger à changer votre vie. Il y a beaucoup de gens qui disent : je vais continuer de faire comme je fais. Mais, face à la réalité de la maladie chronique, il y a une question qui se pose : lorsque Dieu nous dit qu'il faut changer certaines choses pour notre bien, allons-nous continuer à faire selon notre propre volonté, ou allons-nous suivre ce que Dieu nous dit pour notre santé et pour notre bien ?

Je vais vous parler d'une jeune femme qui souffrait de diabète de type 1. Elle n'a pas changé son mode de vie malgré le diabète. Mais à cause du diabète, elle est devenue aveugle et elle a souffert d'une défaillance des reins. Pensez-vous

que cette cécité et cette défaillance des reins l'ont poussé à changer son mode de vie ? Bien sûr n'est-ce pas ?

Il y a des gens qui me disent : écoutez, j'aime ma vie comme elle est maintenant, mais si la maladie me frappe, je vais changer de mode de vie. Mais cela entraîne une autre question. Pouvons-nous attendre d'avoir une maladie avant de changer de mode de vie ?

Il y a quelques années, j'avais un patient, un jeune homme de 28 ans. Il est venu à notre hôpital parce qu'il avait eu une crise cardiaque. Le seul facteur de risque qu'il semblait avoir c'était qu'il était un fumeur. Mais avoir une crise cardiaque aussi jeune qu'à 28 ans fait penser qu'il avait d'autres facteurs de risque dans sa vie. Et là vous vous dites : ah oui, là c'est l'opportunité pour lui d'arrêter de fumer ! Le problème c'est qu'il est finalement mort de cette crise cardiaque. Il a eu une complication assez rare, son cœur a été rompu parce qu'il avait été affaibli par la crise cardiaque.

Je peux vous parler de bien d'autres patients que j'ai eus au fil des années, qui sont morts bien avant d'avoir pu changer de mode de vie. Un autre patient, également fumeur, est mort dans la trentaine d'un cancer du poumon. Il est vrai que nous pouvons avoir une sorte d'avertissement lorsque nous tombons malades et cela nous pousse à changer de mode de vie. Mais parfois, il est trop tard.

Je vais maintenant considérer avec vous quelques autres questions particulières. Parfois les gens me disent : oh ! je ne voulais pas venir à ces réunions sur la santé parce que je craignais d'apprendre que quelque chose n'allait pas, et je ne voulais pas vraiment changer. Il y a d'autres personnes qui disent : est-ce que c'est vraiment une question de salut, est-ce que je ne peux pas monter au ciel simplement en vivant tout de même comme je vis ?

Mais je dirais que si nous posons une telle question, alors nous posons la mauvaise question. Dans le psaume 16:11, la Bible nous dit ceci : « Tu me feras connaître le sentier de la vie ; il y a d'abondance joie devant ta face, des délices éternelles à ta droite. » Vous comprenez le tableau ? Dieu essaie désespérément de nous bénir. Il veut nous donner la vie abondante.

Certaines personnes se posent la question : quelle est la plus grande motivation pour un changement de mode de vie ? Bien sûr, il y a beaucoup de réponses possibles. Mais il y en a une qui est fondée sur ce dont nous allons parler. Paul l'exprime dans 1 Corinthiens 6:19 à 20 : « Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-même ? Car vous avez été racheté à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu. »

Si vous y réfléchissez bien, la plus grande motivation pour un changement de mode de vie c'est que nous avons une valeur extraordinaire et incommensurable aux yeux de notre Créateur et Rédempteur. Notre corps est son temple. Il voudrait que vous et moi, nous coopérions avec lui. Il voudrait que le temple de notre corps soit le canal par lequel il peut travailler avec les autres. Mais il y a un autre aspect à l'histoire.

Les gens se posent la question : pourquoi, lorsque les gens suivent les lois de Dieu, leur arrive-t-il quand même de mauvaises choses ? Il y a une autre question qui y est liée et que certains peuvent se poser : j'ai tellement de problèmes de santé, alors comment puis-je avoir cette vie abondante avant de monter au ciel ?

Je vais répondre à ces questions avec quelques concepts. Les lois et les principes de Dieu sont indéniablement une sauvegarde contre la maladie. Ils sont bons pour notre santé. Mais ce n'est pas une garantie que nous ne tomberons jamais malades. Nous avons vu au début de cette présentation que le but ultime de Dieu c'est de demeurer, d'habiter avec tous ses enfants dans son royaume céleste, où il n'y aura ni souffrance, ni maladie, ni douleur, ni mort. Mais en considérant les choses du point de vue de l'éternité, je voudrais que vous regardiez l'exemple de Jésus.

Qu'est-ce qui a donné de la joie à Jésus alors qu'il souffrait ? Dans Ésaïe 53:11, il a dit : « À cause du travail de son âme, il rassasiera ses regards ; par sa connaissance, mon serviteur juste justifiera beaucoup d'hommes, et il se chargera de leurs iniquités. » Voici où je veux en venir avec l'exemple de Jésus. Nous avons parlé de ces différents points sur cette diapo. Mais celle-ci met l'accent sur le dernier point. La pensée c'est que même si nous souffrons, Dieu voudrait nous confier le ministère de guérison qui est en bénédiction pour nous-mêmes, pour notre santé, mais également pour la santé de nos semblables.

Je partage avec vous un autre point important. Nous savons que Dieu a le pouvoir de guérir qui il veut, même miraculeusement. Mais, si Dieu guérissait miraculeusement toutes les conséquences de nos mauvais choix, de nos mauvaises habitudes, il se passerait quelque chose. Voyez-vous, nous voudrions que Dieu enlève les choses les plus graves, comme d'avoir une maladie incurable ou la mort. Mais si nous ne suivons pas les principes de Dieu, nous n'aurons pas la vie abondante qu'il désire pour nous. Il ne s'agit pas simplement de ne pas avoir une maladie grave ou de ne pas mourir, mais il s'agit d'avoir une vie abondante, d'être en bonne santé dans notre cerveau et dans notre corps, d'avoir la santé dans tous les domaines.

Je vais vous raconter une histoire vraie qui illustre cela. Il y a quelques années j'ai eu une patiente qui s'appelait Julie. Elle était toxicomane. Elle est venue à

notre clinique et nous l'avons aidée à se débarrasser de ce problème de drogue. Ce ne fut pas un miracle, mais Dieu l'a en effet aidée et l'a bénie à travers notre programme. Mais je vais vous dire ce qu'a été pour moi la chose la plus remarquable qui s'est produite pour Julie. Je suis entré dans sa chambre un jour qu'elle s'était débarrassée de son problème de toxicomanie. Même pendant qu'elle était aux prises avec la drogue, c'était une chrétienne et elle essayait de suivre Jésus. Mais maintenant son corps avait été débarrassé de ces drogues. Je suis donc entré dans sa chambre et elle avait la Bible ouverte sur sa table de chevet. Et elle m'a dit : « Docteur DeRose, j'étudie ma bible et je peux la comprendre ».

Comprenez-vous ce qui se passe ici ? La santé ne consiste donc pas simplement dans le fait de ne pas être malade ou d'être tiré d'affaire face à une maladie, mais il s'agit d'avoir un ministère de guérison pour aider aussi d'autres personnes. Ainsi, Jésus n'a pas simplement miraculeusement enlevé ce désir pour la drogue qu'avait Julie. Elle a dû se rendre à un programme de traitement. Et après avoir suivi ce programme, elle a fini par avoir une relation plus proche, plus étroite avec Jésus et un puissant témoignage à rendre aux autres. Avant la fin donc aujourd'hui, je voudrais aborder une dernière question. La question est : comment savoir quels changements apporter à notre mode de vie ?

La vérité biblique nous invite toujours à prendre une décision. Je vous pose donc la question : qu'est-ce que Dieu vous demande aujourd'hui ? Peut-être que Dieu vous a poussé par le passé à prendre des décisions importantes pour votre santé. Peut-être que cela vous est maintenant ramené à l'esprit. Peut-être que Dieu voudrait que vous ayez une participation plus active dans un ministère de la santé ou de façon plus privée avec vos proches, vos voisins. Mais en dépit de tout ce dont nous avons parlé, je trouve qu'il y a tout de même beaucoup de gens qui se demandent et qui ont peur de suivre le chemin où Jésus voudrait les conduire.

J'ai un dernier passage biblique et un petit commentaire à vous présenter avant que nous finissions. Dans Hébreux 11:29, il est dit : « C'est par la foi que les enfants d'Israël traversèrent la mer rouge comme un lieu sec. » « Par la foi, les israélites traversèrent la mer rouge comme si c'était une terre sèche ; mais lorsque les Égyptiens essayèrent d'en faire autant, ils furent noyés. » Il y a un commentaire dans le livre patriarche et prophète à ce sujet : « "C'est par la foi qu'il traversait la mer rouge, comme une terre sèche". En s'avancant jusqu'au bord de l'eau, ils montrèrent leur confiance en la parole de Dieu prononcée par Moïse. Après qu'ils eurent fait ce qui dépendait d'eux, le Puissant d'Israël partagea la mer pour leur ouvrir un passage. Il y a ici un grand encouragement pour les croyants de tous les siècles. Leur vie est souvent traversée de dangers, et le devoir semble parfois dur à accomplir. Leur imagination dresse devant eux une ruine inévitable et derrière eux l'esclavage ou la mort. Et cependant, la voix

de Dieu est claire, qui leur dit : “Marche !” À nous d’obéir à la consigne reçue. Peu importe si nos yeux ne peuvent pénétrer les ténèbres qui nous enveloppent et si les ondes froides baignent déjà nos pieds. Les obstacles ne disparaîtront jamais devant un esprit indécis et incrédule. Ceux qui renvoient le moment d’obéir jusqu’à ce qu’ait disparu toute ombre d’incertitude et qu’il ne reste plus aucune possibilité de défaite n’obéiront jamais. »

Pour finir donc aujourd’hui, je voudrais vous encourager à ne pas avoir peur du chemin par lequel Jésus vous conduira alors que nous poursuivons notre route.

Dr David DEROSE

Spécialiste en médecine du style de vie

Théologien Adventiste du septième jour